

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

NEUCHÂTELOISES EN EXHIBITION AU LOCLE ET À LA CHAUX-DE-FONDS

Quel est le point commun entre le roi de Prusse Frédéric II, Ferdinand VI roi d'Espagne, Le Corbusier, la princesse Grace de Monaco, le président américain Ronald Reagan, le secrétaire général du parti communiste de l'URSS Mikhaïl Gorbatchev, le skieur alpin Bernhard Russi et les conseillers fédéraux Paul Chaudet, Pierre Aubert, et Pascal Couchepin ? Tous ont été ou sont encore propriétaires d'une pendule neuchâteloise !

En 2017, soit exactement un siècle après la publication par Alfred Chapuis de son *Histoire de la pendulerie neuchâteloise*, alors que les regards des manufactures, des médias et des amateurs d'horlogerie sont tournés vers la montre connectée et ses potentielles conséquences économiques, sociales et culturelles, la pendule paraît bien loin des préoccupations. Son histoire, parsemée de succès et de difficultés du XVIII^e siècle à nos jours, demeure peu connue. Le Musée d'horlogerie du Locle - Château des Monts et le Musée international d'horlogerie reconsidèrent l'histoire et le destin de "la neuchâteloise" dans une double exposition multilingue d'envergure internationale.

L'exposition *La neuchâteloise* présentée de façon complémentaire et simultanée au Locle et à La Chaux-de-Fonds **du 6 mai au 8 octobre 2017** atteste de la collaboration des deux musées horlogers du canton de Neuchâtel qui réunissent la plus conséquente collection du genre. Elle valorise un patrimoine qui leur est cher, en le restituant dans son contexte d'origine d'une part et, d'autre part, en le dévoilant sous un nouvel éclairage.

Au Locle, au Château des Monts

Le Musée d'horlogerie du Locle aborde la technique du mouvement à travers les époques. Il permet d'appréhender l'art typiquement régional de la pendulerie neuchâteloise. L'exposition met en lumière les développements mécaniques de la pendule neuchâteloise depuis la première moitié du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours et explique l'évolution de ses complications. Le visiteur aura le plaisir de découvrir les caractéristiques et les spécificités des mouvements, exposés hors de leurs cabinets et en quelque sorte « mis à nus », pour mieux les contempler et les apprécier. À travers un parcours jalonné des plus grands noms de la pendulerie neuchâteloise, l'exposition montre que l'évolution des mécanismes n'est pas seulement visible en termes techniques, mais également en termes esthétiques. En effet, les modifications apportées à travers le temps aux quadratures et aux sonneries trahissent les soucis d'amélioration de leurs constructeurs, ainsi que l'ingéniosité de ceux-ci. Le public

(re)découvre une production exceptionnelle, notamment du point de vue mécanique, qui témoigne de l'intense activité des penduliers neuchâtelois – certains plus célèbres que d'autres – sur plus de trois siècles. Les penduliers neuchâtelois s'inspirent d'une tradition, s'adaptent et innovent constamment afin de faire face aux progrès de la concurrence, de correspondre au mieux aux goûts du temps et de séduire les amateurs. Les mêmes logiques productives distinguent également des productions industrielles plus récentes. Débordant d'histoire et de finesse technique, ce riche corpus d'œuvres rend hommage au savoir-faire et à l'habileté des plus fines limes de l'époque.

A la Chaux-de-Fonds, au Musée international d'horlogerie

Le Musée international d'horlogerie propose dans sa grande salle d'exposition un circuit thématique divisé en trois parties. Après une introduction en lien avec la commémoration de l'ouvrage d'Alfred Chapuis, le premier chapitre de l'exposition traite des artisans à la base des pendules neuchâteloises. A côté des horlogers figurent une quantité de métiers plus ou moins bien connus indispensables à la réalisation d'une pendule : fabricants d'aiguilles, de ressorts, de cadrans, de bronzes, ébénistes et autres peintres en cabinets. Ces métiers sont présentés au travers d'une iconographie et de pièces détachées pour en montrer les procédés de fabrication et la diversité. Le deuxième volet retrace le développement de la pendule neuchâteloise et son succès grandissant au XVIII^e siècle, avant les revers et renaissances des XIX^e et XX^e siècles. Un panorama, reflet de l'évolution des styles et des modes est brossé de manière didactique. Les réussites commerciales sont présentées au travers de quelques noms emblématiques qui ont donné une dimension internationale à la production neuchâteloise. La question de la transmission des savoir-faire, dans les ateliers puis au travers des écoles, est aussi abordée. Le dernier chapitre traite de l'image de la pendule neuchâteloise. L'iconographie du XX^e siècle relate d'une pendule présente dans bon nombre d'intérieurs neuchâtelois chargée d'une forte empreinte symbolique, quand bien même son importance économique pour le canton est très en deçà de ce qu'elle pouvait représenter deux siècles auparavant.

Une publication richement illustrée spécialement éditée pour l'occasion

Les problématiques qui structurent les expositions font l'objet d'articles spécialement édités pour l'occasion aux Editions Alphil. Les réponses apportées dans la présente publication ne se veulent pas exhaustives, mais sélectives. Le volume de 230 pages réunit les contributions d'une quinzaine d'auteurs d'horizons différents, historiens et techniciens de l'horlogerie. Sa préface est signée Alain Berset, conseiller fédéral. Il se veut être tant un outil de synthèse sur la pendule neuchâteloise que le reflet de la manière d'aborder l'histoire de cet objet aujourd'hui.

Une série d'événements, invitations à découvrir les multiples facettes des neuchâteloises pour les grands et les petits

Pour accompagner les expositions, une série d'événements sont au rendez-vous. Pour inviter le public à découvrir les multiples facettes des expositions, les deux musées partenaires proposent des visites guidées thématiques, des activités lors de la Nuit des musées neuchâtelois, lors de la Journée internationale des musées et lors des Journées du patrimoine. Une conférence de clôture évoquera l'avenir de la pendule neuchâteloise.

Sur les deux sites, des activités spécifiquement pensées pour le jeune public sont à disposition des familles. Informations et détails disponibles dans les flyers d'exposition ou sur les sites internet du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds www.mih.ch et du Musée d'horlogerie du Locle – Château des Monts www.mhl-monts.ch

'NEUCHÂTELOISES EN EXHIBITION' AU LOCLE ET A LA CHAUX-DE-FONDS reconsidèrent l'histoire et le destin de "la neuchâteloise" dans une double exposition d'envergure internationale.

Deux expositions qui se veulent un appel à la prise de conscience et à la redécouverte d'objets souvent délaissés de nos jours, voire oubliés. Espérons qu'elles pousseront le visiteur à se les réapproprier – dira-t-on – pour encore mieux les apprécier, pour davantage les respecter et, au final, pour les préserver.

Deux expositions qui aspirent, sur un plan plus général, à une nouvelle connaissance de l'objet et à contribuer à la préservation de l'histoire des techniques et des arts dans l'espoir d'assurer à ce patrimoine un devenir prometteur.

La Chaux-de-Fonds, Le Locle, 27 avril 2017

Partenaires

Loterie romande, Fondation de famille Sandoz, Ernst Göhner Stiftung, Banque Bonhôte, Etat de Neuchâtel, Jura Trois-Lacs Montagnes neuchâteloises, Association patronale des industriels de l'Arc horloger, Laboratoire Dubois, Pour-cent culturel Migros

Informations

Musée international d'horlogerie (MIH)
Rue des Musées 29
2300 La Chaux-de-Fonds
+41 32 967 68 61
mih@ne.ch
www.mih.ch
Mardi à dimanche 10h – 17h

Musée d'horlogerie du Locle - Château des Monts
Route des monts 65
2400 le Locle
+41 32 933 89 80
mhl@ne.ch
www.mhl-monts.ch
Mardi à dimanche 10h – 17h

Photos



Alfred Chapuis au milieu d'inconnus, collectionneurs ou scientifiques, vers 1950.
Fonds Alfred Chapuis © Musée d'horlogerie du Locle - Château des Monts, Le Locle.



Pendule neuchâteloise type « Bracket clock ». Cabinet recouvert d'écaïlle estampillé D. Jacot ébéniste à La Chaux-de-Fonds. Vers 1770. Musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds, © MIH.



Anonyme, vers 1775. Cabinet peint de motifs floraux polychromes et orné de bronzes ciselés et dorés. Musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds, © MIH



Pendule Louis XVI anonyme. Cabinet peint de motifs floraux polychromes. Musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds, © MIH



Robert et Courvoisier, La Chaux-de-Fonds. Cabinet peint de motifs floraux à la feuille d'or sur fond marron foncé, cadran signé «Robert & Courvoisier». Musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds, © MIH



Signatures de penduliers réputés au dos des mouvements.



Pendule du Conseil fédéral exposée à la maison Beatrice von Wattenwyl entre 1958 et 2016. Office fédéral des constructions et de la logistique, Berne.



Pendule n°57 acquise en 1917 par le Musée d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds à la Commission de secours par le travail pour le prix de 215 francs. Musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds, © MIH



Appartement sis Place d'Armes 3 et 3a à La Chaux-de-Fonds avant transformation, Fernand Perret, 1940. Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, Département audiovisuel (DAV), Fonds Fernand Perret.



Photo officielle du Conseil d'État neuchâtelois, législature 2013-2017. Photo SP.



Annonce Zenith, 1948. Revue internationale d'horlogerie, 1er novembre 1948. Musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds.



Le conseiller fédéral Pierre Aubert en 1982. © KEYSTONE/STR



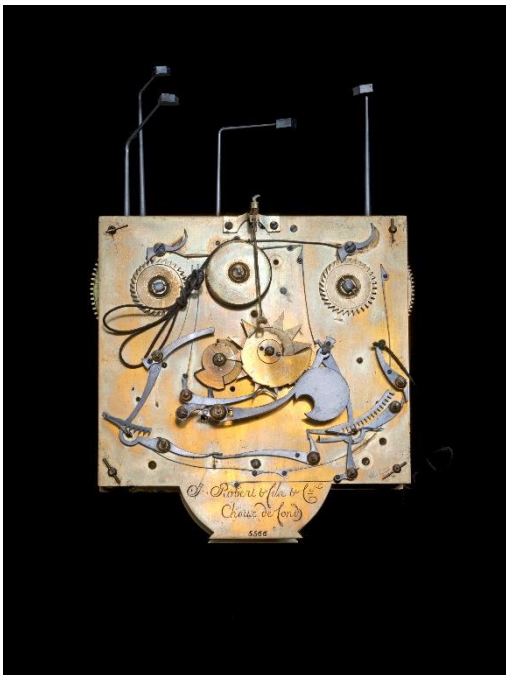
Le conseiller fédéral Pascal Couchepin en 2004. © KEYSTONE/Monika Flueckiger.



Pendule neuchâteloise Louis XIII, Jacques Sandoz, La Chaux-de-Fonds, vers 1700-1720. Musée d'horlogerie du Locle – Château des Monts © MHL/R. Sterchi (Photo)



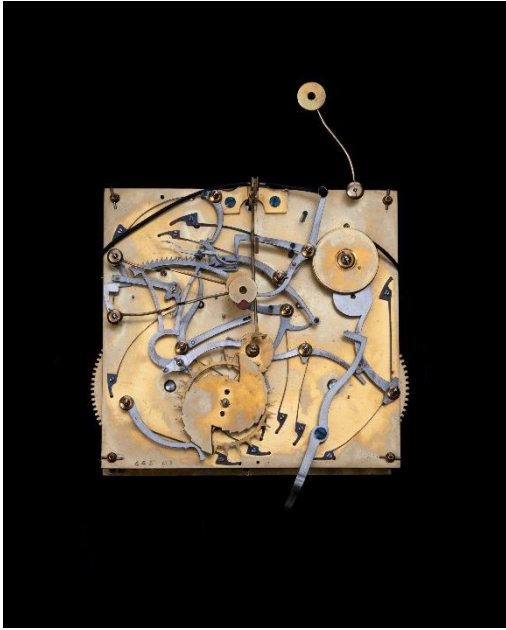
Pendule neuchâteloise Louis XVI, Isaac Favre, Neuchâtel, vers 1790. Musée d'horlogerie du Locle – Château des Monts © MHL/R. Sterchi (Photo)



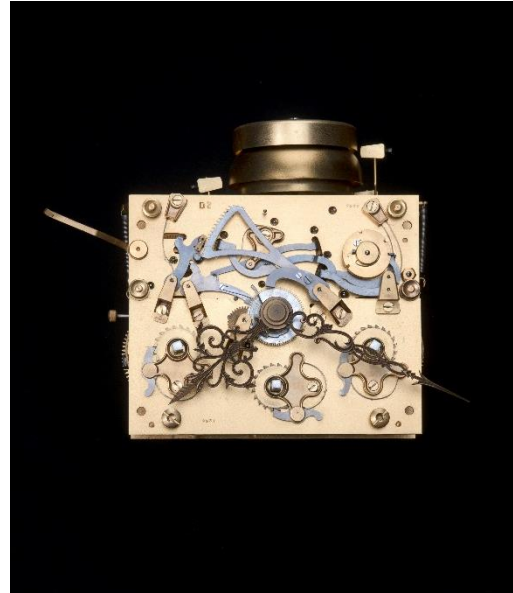
Mouvement de pendule neuchâteloise « Grande sonnerie », Josué Robert, La Chaux-de-Fonds, vers 1760. Musée d'horlogerie du Locle – Château des Monts © MHL/R. Sterchi (Photo)



Mouvement de pendule neuchâteloise « Grande sonnerie », « Petite sonnerie » ou « Silence », attribuée à Henri-Louis Maillardet, La Chaux-de-Fonds, vers 1830. Musée d'horlogerie du Locle – Château des Monts © MHL/R. Sterchi (Photo)



Mouvement de pendule neuchâteloise « Grande sonnerie automatique », Abram-Louis Borel, Couvet, vers 1860-70. Musée d'horlogerie du Locle – Château des Monts © MHL/R. Sterchi (Photo)



Mouvement de pendule neuchâteloise « Grande sonnerie », « Petite sonnerie » ou « Silence », Zenith, Le Locle, vers 1950. Musée d'horlogerie du Locle – Château des Monts © MHL/R. Sterchi (Photo)



Régulateur de précision, Frédéric-William Dubois, Le Locle, 1843-1846. Musée d'horlogerie du Locle – Château des Monts © MHL/R. Sterchi (Photo)